

LES THEATRES

TULANE.

"Flora Bella."
Le succès musical de la saison, "Flora Bella", pièce qui abonde en mélodies et en situations amusantes sera représentée au théâtre Tulane pendant la semaine commençant ce soir. La charmante prima donna, Mlle Florence Webber, sera assistée d'un groupe de semblables artistes et d'un chœur de jeunes filles gracieuses et séduisantes. La direction du Tulane ne regardera pas à la dépense afin d'offrir un spectacle splendide. Les décors et la mise-en-scène seront de toute beauté. La pièce "Flora Bella" a eu un énorme succès pendant six mois au Casino Theatre de New York. Le thème de cette comédie musicale quoique roulant sur des phases très amusantes, comprend aussi un certain élément pathétique qui fait un excellent contraste avec les frivolités de surface.

CRESCENT.

"Bringing Up Father in Politics."

Bien borné serait la personne qui ne connaîtrait pas intimement le célèbre "Mr. Jiggs," le héros populaire de la partie comique des journaux du pays. Ce plaisant personnage et son épouse "Maggie" devenus subitement riches après avoir connu les petites misères de la vie du travail, sont dignes émules de la famille Brindezingues si fidèlement illustrée par Paul de Kock. M. et Mme Jiggs veulent briller dans le monde élégant, et leurs frasques font tordre de rire. La pièce qui sera représentée au Crescent pendant la semaine à partir de ce soir, est d'un comique achevé; car M. Jiggs prend part au mouvement politique et ses boutades sont épatantes. Cette comédie offrira des airs très mélodieux, chantés par un chœur de jeunes et jolies filles.
Il y aura matinée aujourd'hui à deux heures et demie et mardi, jeudi et samedi à deux heures.

AU JOUR LE JOUR.

Les Soldats d'Hérode

Dans une Bethléem du Nord qu'on ne peut nommer parce qu'elle attend encore le Messie qui la délivrera, une petite fille de huit ans fut, au printemps dernier, en grand danger de mort. Elle était atteinte d'albuminurie, après une fièvre scarlatine qui l'avait épuisée. Le médecin ne voyait qu'un remède; du lait. Mais on ne trouvait plus de lait dans la ville.

La jeune mère n'était pas des celles qui désespèrent vainement à un chevet. Elle parcourut toutes les boutiques, elle s'informa, elle enquêta; et enfin elle apprit que, dans une ferme des environs, à deux kilomètres, un paysan avait encore les vaches et vendait du lait. Elle demanda au médecin un certificat et courut à la Kommandantur pour y obtenir l'autorisation d'aller jusqu'à la ferme.

Un officier la reçut avec une parfaite politesse. Il prit en mains le certificat qu'elle lui tendait et, avant de lire, il l'invita à s'asseoir. C'était un capitaine de la garde, cambré sous son uniforme et si aisé dans ses manières qu'on ne pouvait soupçonner la blessure ou l'infirmité qui l'avait fait affecter à ce service de l'arrière.

Il lut attentivement l'attestation du médecin et il la rendit à la jeune mère en disant avec une lente douceur:

— Pour une affection de ce genre, il n'y a, en effet, que le régime lacté. Le docteur a parfaitement raison. Il faut du lait... du lait... du lait...

— Ah! monsieur, répondit la mère, je suis très heureuse, et très émue, que vous sentiez la gravité de la maladie de ma fillette et que vous reconnaissez si parfaitement le remède qui la guérira. Je n'ai aucune hésitation à vous exposer ma demande.

— Parlez, madame, je vous prie.

— Monsieur, il n'y a pas une goutte de lait dans la ville.

— Vraiment, madame? Comme cela est regrettable!

— Mais on m'a signalé qu'à deux kilomètres, à... il y a une ferme qui peut vendre du lait... un lait excellent.

— Un lait excellent, me dites-vous, madame? Mais c'est très heureux, très heureux...

— Alors, monsieur, je viens vous demander l'autorisation de sortir de la ville, d'aller jusqu'à cette ferme chercher du lait.

— Sortir de la ville, aller dans une ferme! C'est impossible, madame.

— Mais, monsieur, c'est la santé de ma fillette qui en dépend.

— On ne sort pas de la ville; je n'autorise personne à sortir de la ville. Nous sommes en guerre, madame, comme vous le savez, peut-être...

— Mais, monsieur, nous sommes à quatre-vingts kilomètres du front... Je vous en supplie... Qu'est-ce qu'un peu de lait pour un enfant?

— C'est la guérison, évidemment... Mais ce n'est pas le règlement... Tous mes regrets, madame, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

Quelques semaines plus tard, c'était un vieillard qui se présentait devant le bel officier. Il avait appris que l'un de ses fils, prisonnier en Allemagne, était très malade. Il avait demandé la permission d'écrire à son fils; on lui avait refusé. Il s'était

adressé à la généreuse ambassade d'Espagne qui avait pu lui faire parvenir un télégramme ainsi conçu: "Danger écarté." Mais depuis, il était sans nouvelles. Or, on le convoqua à la Kommandantur. Il s'y rendit en tremblant.

Le bel officier de la garde était assis devant son bureau et il tenait une lettre dans sa main.

— C'est vous, monsieur, dit-il, qui avez un fils prisonnier en Allemagne?

— Mais oui, monsieur.

— Vous connaissez son écriture...? Voici une lettre de lui qui vous est adressée... Vous la voyez bien...

— Ah! monsieur! quelle joie! Mon fils doit aller mieux puisqu'il écrit... Je vais enfin savoir ce qu'il a eu, ce dont il a besoin...

Vous dites?... Mais, puisque vous avez de si belles relations avec l'ambassade d'Espagne, puisque vous savez si bien vous plaindre, vous devez être très informé... Donc, vous n'avez pas besoin de cette lettre.

— Mais si, monsieur.

— Mais non, monsieur.

— Monsieur, ce serait trop cruel... Si vous ne voulez pas me remettre cette lettre, ouvrez-la vous-même; lisez-la vous-même... Vous e direz...

— Moi... que je lise ça... Pft!... Sans intérêt, mon cher monsieur...

Le bel officier déchira la lettre en morceaux et fit sortir le vieillard.

La maman de la fillette a été rapatriée récemment et a pu ramener avec elle son enfant encore vivant; elle vient de conter ces deux anecdotes à son mari, jadis médecin à... Bethléem et présentement major aux armées. Ce médecin attend de pouvoir déposer son brassard de la Croix-Rouge, à la fin de la guerre, pour s'en aller châtier le soldat d'Hérode.

LOUIS CHEVREUSE.

Fédération des ligues nationales.

A fort peu d'exceptions près, toutes les associations anti-allemandes de France appartiennent à l'une des deux grandes fédérations antigermaniques qui se sont constituées en 1916, "La Fédération des Ligues antigermaniques de l'Est et du Sud-Est" et "La Fédération des Ligues Nationales pour la défense des droits et intérêts de la France."

Cette dernière fédération, "La Fédération des Ligues Nationales", unit les trois grandes lignes antiallemandes de Paris, "La Ligue nationale anti-austro-allemande" (10, rue de Lancry); "La Ligue antiallemande" (9, place de la Bourse) et "Patria" (Union Française d'acheteuses, 17, rue de Chateaubriand). Autour de cette dernière se groupent cinq autres associations de Paris et de province, "La Ligue Anti-Austro-Germanique" (51, rue Vivienne), "Le Club Anti-Germanique de France" (208, rue Saint Martin), "L'Association des Hôteliers Français" (30, rue Montaigne), "La Ligue Antiallemande d'Anjou" et "L'œuvre des Plaques et Monuments Commémoratifs des Atrocités allemandes."

Ces huit associations représentent au total un groupement de près de vingt-mille anti-allemands bien résolus à combattre sans merci les produits manufacturés de provenance allemande, et les idées d'inspiration allemande.

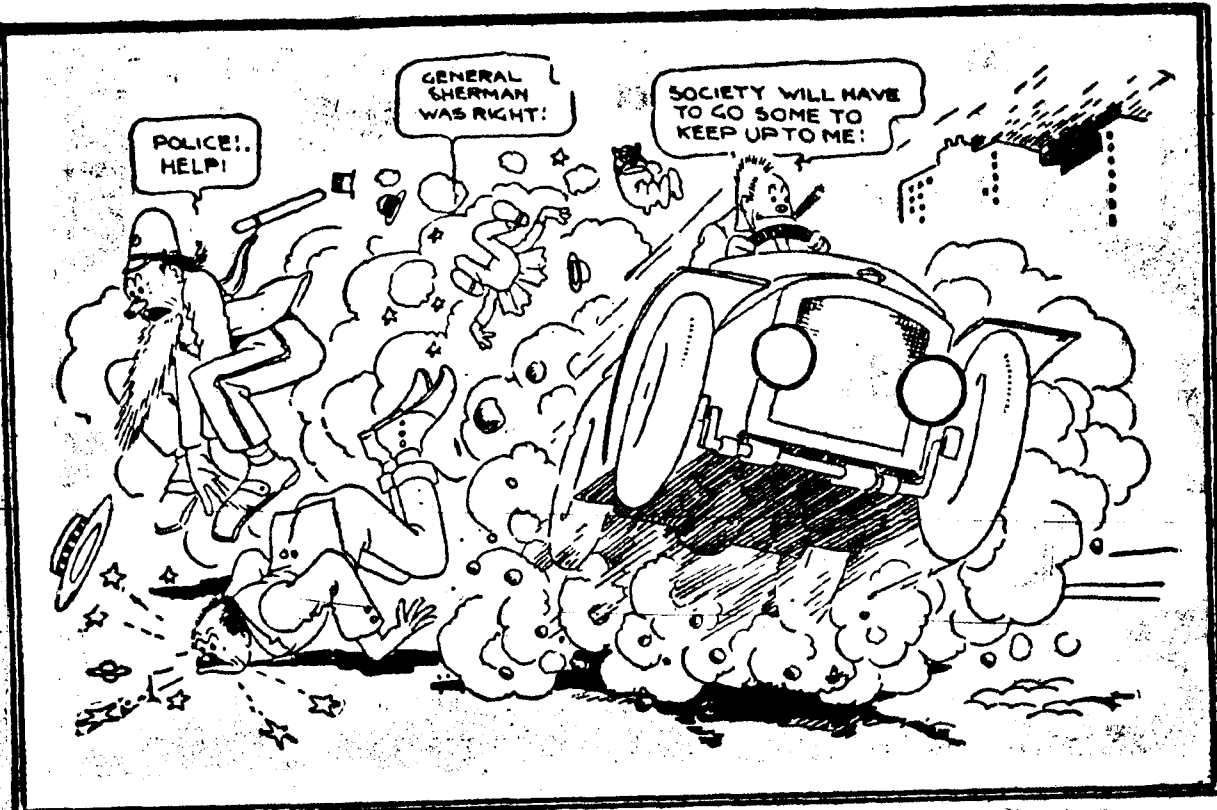
LA RECOMPENSE.

Une note officielle nous est communiquée, qui règle les conditions d'attribution de l'insigne spécial aux blessés et réformés de guerre. Nous en détachons la phrase suivante: "Les réformés no. 2 sont exclus du droit au port de l'insigne spécial."

On a commenté par refusé à ces hommes, qui sont presque tous des tuberculeux et ont perdu la santé au service du pays, le droit à la pension. On leur refuse aujourd'hui le droit au bout de ruban qui empêchait qu'on ne les prit pour des embusqués. C'est complet!

Après-demain matin s'ouvre la Journée des Tuberculeux. On ne s'attendait pas à voir le gouvernement y prélever de cette manière.

Mais nous voulons croire encore qu'il y a à un malentendu, et qu'une si monstrueuse iniquité ne menace pas ces malheureux.



"BRINGING UP FATHER IN POLITICS" AU CRESCENT.

AMUSEMENTS

AMUSEMENTS

TULANE Commencant Dimanche 25 FEV.

Matinées, mercredi et samedi à 2 h. P. M.

La Reine Populaire de la Gaieté et de la Mélodie

FLORENCE WEBBER

(Récente étoile de "Naughty Marietta")

Avec le concours de cinquante artistes dans le dernier grand succès de comédie musicale

"FLORA BELLA"

Directement d'un engagement de plusieurs mois de succès au Casino Theatre, New York

Parmi les artistes: Rhoda Nicholls, John L. Kearney, John R. Phillips, Russell Lennon, Daniel Young, Marion Dyer, Mildred Shelley

GRUPE CHARMANT ET NOMBREUX DE JEUNES ET JOLIES CHORISTES.

CRESCENT COMMENCANT DIMANCHE 25 FEV.

Matinées, dimanche à 2:30; mardi, jeudi et samedi à 2 h. P. M.

La Folie Musicale Epatante de Gus Hill

"BRINGING UP FATHER IN POLITICS"

La plus amusante et la plus attrayante des pièces, avec un groupe séduisant de jolies filles.

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités

Portent notre timbre de garantie bleu En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original

E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1849)
90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SCUL ET JUNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSAL
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Mam 1212



FLORENCE WEBBER DANS "FLORA BELLA" AU TULANE

Laissez-moi vous envoyer du PARFUM GRATIS
Demandez aujourd'hui une bouteille d'essai de
Lilas Ed. Pinaud

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicieuse que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le vaporisateur et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum—vous ne pouvez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de \$0.75 (6 onces). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille—suffisamment pour 60 mouchoirs.

PARFUMERIE ED. PINAUD
Department M.
ED. PINAUD BUILDING NEW YORK

COMPTEZ LES PAS

Avez-vous jamais eu l'idée de compter les pas que vous faites dans le courant de la journée pour vous rendre à votre téléphone principal?

En vous servant d'extensions de téléphone vous économiserez la plupart de ces pas, et vous doublerez l'agrément d'avoir un téléphone dont le service additionnel vous coûtera quelques sous par jour, tout en ayant l'avantage d'un téléphone à domicile.

Alors pourquoi hésiter à avoir un téléphone à extension?

CUMBERLAND TELEPHONE & TELEGRAPH COMPANY, Inc.

ESTAT
R. G. HOLZER
317 ET 329 RUE BOURGOGNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Totes en fer forgé, frisé, en forme "V", gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fer-fort. Garde-fous et portes d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSSET PRODUCTS" DE BIRD & SON, L.T. DES "B. S. WALL BOARD"